

N'en peut même obtenir une avare pitié :
 Destinés en naissant aux combats, aux alarmes,
 Formés dans un Serrail au dur métier des armes,
 Qu'ils promettent d'exploits tous ces héros
 futurs!

La même corruption s'est étendue sur les conditions inférieures, & y a fait les dégâts les plus tristes. M. Gilbert parcourt les différents états de la vie civile & ne découvre par-tout qu'insultes faites à la vertu & à la raison. Il recherche ensuite l'origine d'une révolution si fatale, & croit l'avoir trouvée dans l'affoiblissement & la décadence de la Religion :

Hé! Quel frein contiendrait un vulgaire indocile
 Qui fait, grace aux docteurs du moderne évangile,
 Qu'en vain le pauvre espère en un Dieu qui n'est pas ;
 Que l'homme tout entier est promis au trépas ?
 Chacun veut de la vie embellir le passage ;
 L'homme le plus heureux est aussi le plus sage ;
 Et depuis le vieillard qui touche à son tombeau,
 jusqu'au jeune homme à peine échappé du berceau,
 A la ville, à la cour, au sein de l'opulence,
 Sous les affreux lambeaux de l'obscur indigence ;
 La débauche au teint pâle, aux regards effrontés,
 Enflamme tous les cœurs, vers le crime emportés ;
 C'est en vain que, fidèle à sa vertu première,
 Louis instruit aux mœurs la monarchie entière ;
 La monarchie entière est en proie aux Laïs,
 Idoles d'un moment, qui perdent leur pays ;
 Et la Religion, mere désespérée,
 Par ses propres enfans sans cesse déchirée,
 Dans ses temples déserts pleurant leurs attentats,
 Le pardon sur la bouche, en vain leur tend les bras ;